

Les restes de M. Saint-Pierre reposent dans le cimetière de cette communauté. — R. I. P.

* * *

M. le juge Edouard Dorval, de Longdon, Dakota, fut toujours l'un des meilleurs amis du Père Saint-Pierre. Il avait vécu tout près de lui à la Baie Saint-Paul, et, plus tard, l'avait suivi à Olga. Il l'aimait et le vénérât comme un frère. On le sent aisément à la lecture des notes qu'il a bien voulu nous adresser.

“ J'ai connu, nous écrit-il, M. Saint-Pierre, dès ma première enfance. Je l'ai visité jusqu'à sa mort. Or, je puis dire que ce bon missionnaire fut toujours un homme de Dieu, se dépensant lui-même et dépensant tout son bien à secourir les pauvres, les affligés, les malades et les orphelins. J'ai dû l'accompagner plusieurs fois dans ses voyages. Nous avons vu ensemble la mort de bien près. Quelle confiance, il avait en la Providence! Quelle soumission dans l'épreuve il montra à la sainte volonté du bon Dieu. Infatigable, intrépide, sa santé lui permit de se dévouer jour et nuit. Conseiller, aiseur éclairé, il prodiguait ses conseils à tous, mais surtout aux déshérités. Les métis et les sauvages qu'il avait quittés depuis au-delà de vingt ans ont conservé sa mémoire en bénédiction. Les nègres du Texas le vénèrent comme un saint. Personne dans la rue n'eût voulu le rencontrer sans se découvrir par respect pour ses hautes vertus. ”

Nous resterions volontiers sur ce beau témoignage, en lui-même si complet et si édifiant, si nous n'éprouvions le besoin, une fois encore, avant de déposer la plume, de dire toute notre admiration pour ces pionniers de la foi et ces champions de Dieu que sont les apôtres de l'Ouest depuis cent ans et plus. Mais combien sont-ils qui ont vécu ignorés et dont le bruit de la mort n'est pas même venu jusqu'à nous. Honneur à tous ! Dieu saura bien les connaître, lui, pour les gloires de l'éternité.

L.-E. C.